

associations touristiques afin d'étudier les détails de réalisation de ce projet auquel nous applaudissons bien vivement."

Or, précisément dans le même temps, on pouvait lire dans les journaux de Québec que la Société des Arts, Sciences et Lettres venait de lancer, à Québec, absolument le même projet dont il est question dans la citation que nous donnons plus haut pour Paris. Là-bas, comme ici, il y a un mal à guérir et l'on a pensé au même remède; d'un côté on veut créer le "diplôme de guide-interprète du Syndicat d'Initiative de Paris" et de l'autre côté, à Québec, l'on a pensé au "diplôme de guide de la Commission des Guides de Québec".

Il est à peu près certain que lorsque paraîtra le prochain numéro du Terroir le projet lancé par notre société sera en pleine voie de réalisation. Cette idée de la fondation à Québec d'une chaire historique exclusive pour ceux qui veulent se faire les guides des touristes qui visitent, l'été, notre vieux Québec, a été très favorablement accueillie par les représentants de tous les corps publics et de toutes les compagnies de transport. On a vu là le seul moyen de remédier à un état de choses devenu absolument intolérable et de nature à nous calomnier à l'étranger plus qu'aucun orangiste ne saurait le faire. Nos cochers, nos guides actuels font tout leur possible pour se rendre aimables auprès de nos visiteurs; mais cela ne suffit pas. Ils se font trop librement les hérésiarques de notre histoire.

L'Histoire est partout dans Québec, a-t-on dit; elle surgit à chaque pas que nous faisons. Que nous n'en connaissions pas nous-mêmes tous les détails, passe encore; cela reste entre nous. Mais il importe de ne pas communiquer notre ignorance aux étrangers qui veulent être, du reste, bien renseignés; ils voyagent ceux-là, pour leur plaisir, c'est vrai, mais aussi pour s'instruire. En satisfaisant leur désir, nous nous ferons rendre justice en faisant mieux connaître notre noble et héroïque passé.

Nous nous contenterons aujourd'hui d'énoncer ces quelques principes généraux qui ont présidé à la fondation de la Commission des Guides Historiques de Québec, nous réservant, lorsque cette dernière sera en plein épanouissement, d'en faire connaître les détails du fonctionnement ce que, d'ailleurs, les journaux ont déjà appris, en grande partie, au public, qui nous a paru tout à fait sympathique au projet.

* * *

Une magnifique initiative a pris naissance, voilà quelques semaines, dans les régions du Saguenay et du Lac-Saint-Jean. Nous aimons à la signaler comme nous nous faisons un plaisir de l'approuver.

On veut élever des monuments à la gloire des premiers colons de ces lointaines régions. A Saint-

Alexis-de-la-Baie des Ha! Ha! ce monument serait érigé à la mémoire des "Vingt et Un Associés" qui sont venus, en 1838, faire dans les forêts qui couvraient alors tout le territoire saguenayen, les premiers défrichements de ce magnifique comté; à Hébertville, on graverait sur le granit les noms de l'abbé Hébert et des quarante-quatre braves qui l'accompagnaient quand il est venu fonder la première paroisse du Lac Saint-Jean, Hébertville, en 1849.

Ces hardis Canadiens des comtés de Charlevoix et de Kamouraska qui n'hésitèrent pas à quitter les belles paroisses qu'ils habitaient pour s'en aller dans les forêts lointaines du Saguenay, furent des hommes d'une valeur extraordinaire et d'une endurance peu commune. Leurs noms méritent assurément de passer à la postérité. C'est un acte de profond patriotisme que de les présenter à la génération actuelle surtout à cette époque où la belle cause de la colonisation prend tant d'importance. Ils furent de véritables conquérants, ces héros obscurs qui, après leur œuvre magnifique, s'en sont allés ignorant même la vertu de leurs sacrifices. Ils avaient ouvert à l'agriculture, au commerce et à l'industrie une région riche, immense qui, un peu plus tard, allait être appelée avec raison le "grenier de la province de Québec" et qui, aujourd'hui, est devenue non seulement un des meilleurs centres agricoles de la province mais un vaste territoire industriel qui attire l'attention du monde entier.

Comme on le disait récemment dans une publication saguenayenne:

"Il y a, certes, beaucoup de grands hommes qui ont été plus illustres que ces premiers colons, mais il n'en est guère qui aient été vraiment plus grands, car ils ont été grands non seulement dans les grandes choses mais aussi dans les petites, complément qui manque parfois à ceux que l'on installe au panthéon des peuples"

Les citoyens de la région du Saguenay et de celle du Lac-Saint-Jean méritent de chaleureuses félicitations pour le beau geste qu'ils font actuellement et la belle œuvre d'éducation qu'ils accomplissent envers la génération actuelle en lui enseignant le culte du passé sous la belle forme qu'ils veulent lui donner.

En art, l'importance des paroles ou des visages, leur utilisation artistique, est subordonnée à la qualité du témoin qui les entend ou qui les voit. La même phrase, prononcée devant des êtres d'espèce différente, subit un sort différent. Entendue par un homme vulgaire, elle meurt inutile; recueillie par un poète, elle peut devenir un vers immortel. Plus de cinq cents peintres à Paris ont le même modèle. A peine, si deux ou trois en font un chef-d'œuvre. Et encore!

* * *

La plupart des hommes, les politiciens surtout, ne vivent que d'idées mortes. Le présent et l'avenir ne sont concevables pour eux qu'à travers des idées passées ayant terminé leur cycle.